

Étendre les critères de la TA

Jusqu'à présent, les études de TA-SWISS examinaient les technologies sous un angle certes pluridisciplinaire, mais le plus souvent comme si elles étaient des objets neutres. Or c'est aux yeux des sciences culturelles les détacher arbitrairement du contexte social. En tenir davantage compte accroîtrait sans doute la pertinence politique des projets de TA-SWISS. Telle est du moins l'une des conclusions du rapport de Sabine Maasen et Martina Merz.

wgm. «TA-SWISS élargit ses perspectives» est une bonne description des intentions qui ont conduit à l'adjudication du mandat «Pour une évaluation des choix technologiques orientée vers les sciences sociales et culturelles» (cf. Newsletter 01/2005). Le déclencheur fut l'observation que, dans les travaux réalisés jusqu'alors par TA-SWISS, les technologies étaient souvent traitées comme neutres en soi.

«TA-SWISS élargit ses perspectives» – Colloque à Neuchâtel

Les résultats de l'étude de *Sabine Maasen* et *Martina Merz* seront exposés et discutés lors d'un colloque, comprenant plusieurs ateliers, qui aura lieu à Neuchâtel le 21 avril prochain. Outre les deux auteurs figureront au nombre des conférenciers *Jan Staman*, directeur de l'Institut Rathenau à La Haye, et *Thomas Hengartner*, professeur à l'Institut des arts et traditions populaires de l'Université de Hambourg. Les débats seront modérés par *Erwin Koller*, ancien collaborateur de la télévision DRS. Tant l'étude que le séminaire sont le fruit d'une coopération entre TA-SWISS et l'Académie suisse des sciences sociales et humaines.

En quête d'un regard extérieur

Qu'en pensent les sociologues? Y a-t-il des différences entre les travaux de TA-SWISS et ceux d'organismes étrangers similaires? Que peut apporter une plus forte prise en compte du contexte socioculturel à l'évaluation des choix technologiques? Existe-t-il des techniques sociétales qu'il serait bon de soumettre elles aussi à une évaluation?

Des recommandations constructives

Ces questions trouvent des réponses dans le rapport (cf. Bulletin de commande p. 4) de *Sabine Maasen* et *Martina Merz*. Pour les donner, ces deux chercheuses ont analysé diverses études TA suisses et étrangères. Elles sont arrivées à la conclusion (cf. Interview p. 2) que la mise en évidence du contexte socioculturel accroîtrait la pertinence politique et sociétale de tels travaux et de leurs résultats. Elles ont par ailleurs fait des recommandations qui, pour les responsables de TA-SWISS, sont autant d'indications sur les points à prendre en compte dans l'établissement des futurs projets.

Éditorial

Markus Zürcher
secrétaire général
de l'ASSH



Pour une perspective plus large. La

science, la recherche et la technologie ont toutes trois pour mission d'innover. Or cette exigence a pour regrettable corollaire une tendance à la subordination des deux premières à la troisième. L'étude «TA-SWISS élargit ses perspectives» mandatée par ce centre et l'ASSH livre les raisons de ce malentendu aux vastes conséquences négatives. Sachant que le développement et l'implémentation de nouvelles technologies – et des innovations qui s'ensuivent – ont des causes culturelles, sociales et linguistiques, TA-SWISS entend intégrer désormais explicitement ces facteurs dans ses évaluations des choix technologiques. Quelle qu'elle soit, ce n'est pas la technique en tant que telle qui a des conséquences négatives ou positives, mais la manière dont elle est perçue et dont on s'en sert dans le cadre des systèmes de connaissances socio-techniques. Les vécus, les métaphores, les formes linguistiques et les images imprègnent non seulement notre évaluation des nouvelles technologies, mais ce n'est souvent que par leur biais que surgissent, sous forme de visions d'avenir, les idées qui conduisent à de nouvelles techniques et applications. Il ne nous reste donc qu'à souhaiter que cette étude débouche sur une façon beaucoup plus interdisciplinaire d'appréhender la technologie et ses procédés. Car qu'est-il de moins souhaitable qu'une innovation excluant la dimension humaine?

Interview du Pr Sabine Maasen

«Suivre les sujets plus longtemps»

Les études d'évaluation des choix technologiques (TA) traitent souvent leur objet comme s'il était neutre. TA-SWISS et l'ASSH ont mandaté deux chercheuses pour les examiner sous l'angle des sciences sociales et culturelles.

Madame, vous avez, avec votre homologue Martina Merz, analysé bon nombre d'études TA. Avez-vous fait des constatations particulières?

Sabine Maasen: Certes. Ces études sont toutes très détaillées et très informatives. Néanmoins, nous avons trouvé assez succinct l'espace qu'elles consacrent à l'insertion de la technologie sous revue dans le tissu social et culturel. La plupart se limitent par trop à l'examen de quelques rares aspects de cet ordre (généralement l'économique, le juridique et/ou l'éthique) et se focalisent plutôt sur les conséquences que sur les conditions sociétales des orientations possibles.

Cela vous a-t-il surprises?

Sabine Maasen: Pas vraiment. Une compréhension de la technologie plutôt «technico-déterministe» a prévalu pendant longtemps – et pas qu'en Suisse. Cette perspective s'est toutefois modifiée sous l'influence de la recherche technique moderne. Aujourd'hui, nous observons l'évolution des technologies pour ainsi dire dès leur apparition afin de déterminer quel rôle le contexte social et culturel joue dans leur caractérisation et dans leurs applications.

Sabine Maasen est professeur de recherche sociétale et de sociologie des sciences à l'Université de Bâle depuis 2001. Elle a rejoint en début d'année le Comité directeur de TA-SWISS.

Que peut apporter une perspective scientifique socioculturelle à la TA?

Sabine Maasen: Plus la TA prendra en compte les facteurs sociétaux et culturels du développement et de l'évaluation des techniques, plus il deviendra évident à quel point ce développement et cette évaluation sont conditionnés l'un par l'autre.

Voyez la recherche sur les cellules souches: il y a peu de temps encore, elle passait pour être éthiquement des plus sujettes à caution; aujourd'hui – en raison notamment de ses apparentes potentialités dans le domaine médical –, elle n'est plus considérée d'un œil aussi critique, ou disons qu'il est plus nuancé.

C'est pourquoi il est important de ne pas faire que des études ponctuelles, mais de suivre également l'évolution des technologies, surtout en nano et en neurosciences.

Y a-t-il des différences entre les travaux de TA-SWISS et ceux d'organismes étrangers similaires?

Sabine Maasen: Aucun des instituts étrangers que nous avons observés ne se plaçait totalement dans une perspective sociétale et culturelle; ils offraient toutefois quelques points d'ancrage pour une telle mutation. Par exemple, un intérêt fondamental pour la problématique de l'innovation ou celle du monde du travail, lesquelles relèvent directement des préoccupations des sciences sociales et culturelles. De même, les politiques scientifique, de recherche et technologique figurent parmi les pôles d'intérêt de nombreux organismes TA.

En ajoutant une dimension socioculturelle à ses activités, la TA s'ouvre-t-elle à de nouvelles thématiques?

Sabine Maasen: Certainement, car elle englobe alors des sujets d'étude qu'elle n'aurait sinon peut-

être pas considérés comme étant technologiques – telles les techniques sociétales. Que l'on songe seulement à tous les procédés, méthodes et instruments conçus pour inciter les individus à fournir de meilleures prestations dans l'intérêt de la société: par exemple, la formation des collaborateurs et collaboratrices à l'économie ou à la nouvelle gestion publique. Un autre domaine d'investigation TA pourrait être l'antivieillescence: l'industrie (avec, par ex., le wellness, le fitness, la cosmétique), la médecine (avec, par ex., la chirurgie esthétique) et la science (avec, par ex., la recherche sur les cellules souches) s'occupent déjà à ralentir le processus de décrépitude. Or dans quelles conditions et avec quelles conséquences ces interventions (techniques elles aussi) influent-elles sur notre manière de vivre et de nous percevoir nous-mêmes? D'où vient ne serait-ce que le fait qu'il soit question d'antivieillescence?

Quelle est la première recommandation que vous feriez aux responsables de TA-SWISS?

Sabine Maasen: Vouloir étendre l'évaluation des choix technologiques aux domaines des sciences sociales et culturelles est aller au-devant d'une nouvelle tâche très complexe. C'est pourquoi M^{me} Merz et moi-même avons recommandé que TA-SWISS ne procède pas à cet élargissement au niveau de ses seules études, mais renforce ses liens thématiques et institutionnels avec les universités, les académies et le Conseil suisse de la science et de la technologie afin de mettre en synergie avec les siennes les ressources techniques et humaines dont ils disposent.

Interview:

Walter Grossenbacher-Mansuy

Recherche sur l'être humain

La future loi fédérale relative à la recherche sur l'être humain est en consultation. Le moment semblait donc opportun à TA-SWISS pour présenter à nouveau en public le rapport du PubliForum ayant traité de ce thème. Ce fut fait à l'occasion d'une conférence-débat au CHUV à Lausanne.

wgm. Deux ans se sont déjà écoulés depuis le PubliForum «Recherche impliquant des êtres humains». Les recommandations faites à l'époque par les citoyens et les citoyennes dans leur rapport (cf. Bulletin de commande p. 4) conservent nonobstant toute leur validité. C'est fort de ce constat que TA-SWISS a organisé, en collaboration avec le Centre Hospitalier Universitaire Vaudois (CHUV), l'Université de Lausanne et l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), une manifestation d'une demi-journée consacrée à la recherche sur l'être humain.

Beaucoup d'intérêt et de questions

Quelque 130 personnes ont suivi les exposés. Citons ceux de Bernard Decrauzat, directeur du CHUV, Dolores Krapf, de l'OFSP, et Alberto Bondolfi et Michel Burnier, de l'Université de Lausanne. Les

*Patrice Mangin,
doyen de la Faculté de biologie et de médecine de l'UNIL*



Photo: wgm

Attribution d'une nouvelle étude de TA-SWISS

Le Comité directeur de TA-SWISS a confié la réalisation de son étude «Longévité est-il synonyme de mieux-vivre?» à un groupe de chercheurs genevois.

wgm. La médecine contre le vieillissement améliore-t-elle la qualité de vie? C'est là une des questions qu'une nouvelle étude de TA-SWISS doit investiguer. Après examen des réponses à son appel d'offres (cf. Newsletter 03/2005), le Comité directeur a décidé en janvier de confier ce mandat à des chercheurs genevois. Le groupe de projet pluridisciplinaire sera dirigé par Philippe Wanner, professeur au Laboratoire de démographie et d'études familiales de l'Université de Genève, et Astrid Stuckelberger, de l'Institut de médecine sociale et préventive de cette même université. Son rapport est attendu dans le courant de 2007.

recommandations du panel de citoyens ont été présentées par ses membres Eléonore Rodel Stellini et Joseph Trüeb. La discussion très animée qui suivit et les nombreuses questions du public prouvèrent à l'envi combien délicats sont nombre des points couverts par le projet de loi.

Pour en savoir davantage sur cette loi:

www.bag.admin.ch/humanforsch/fr/index.htm.

Pour trouver le dossier du PubliForum:

www.publiforum.ch.

Prise des rênes par Fulvio Caccia



Photo: mise à disposition

Le Comité directeur de TA-SWISS est présidé depuis le 1^{er} janvier par Fulvio Caccia.

wgm. L'ancien conseiller national Fulvio Caccia siège désormais à la tête du Comité directeur de TA-SWISS, qui en est l'organe de direction stratégique et, à ce titre, responsable de la fixation des pôles d'intérêt thématiques et de la publication des rapports d'étude. Il succède à Klaus Hug, qui a assumé cette présidence depuis la création de TA-SWISS en 1992.

Cinq nouveaux membres

Ce comité compte en outre cinq nouveaux membres: Ueli Aebi, professeur au Biocentre de Bâle, Beat Baeriswyl, préposé du canton de Zurich à la protection des données, Sabine Maasen, professeur à l'Université de Bâle, Fridolin Stähli, professeur à la HES Argovie, et Pedro Koch, de l'Organisation Suisse des Patients.

Publication du rapport 2005

Ceux qui souhaitent en savoir plus sur les protagonistes, les activités et les projets de TA-SWISS peuvent dès à présent visualiser son rapport annuel 2005 sur son site (www.ta-swiss.ch) ou le commander sous forme d'imprimé à son bureau (cf. Bulletin de commande p. 4).

Impressum

Éditeur

TA-SWISS Centre d'évaluation des choix technologiques

Birkenweg 61, CH-3003 Berne

Tél. +41 31 322 99 63

Fax +41 31 323 36 59

Courriel ta@swtr.admin.ch

Rédaction et mise en pages

Walter Grossenbacher-Mansuy

Textes

Anne Boesch, abo
Walter Grossenbacher-Mansuy, wgm,
Interview
Markus Zürcher, éditorial

Traduction

MVM Communication

Tirage

5000 exemplaires en allemand
1600 exemplaires en français
Paraît 4 fois par an

Mot pour mot

«Si la technologie façonne l'avenir, ce sont des êtres humains qui créent la technologie et décident de ses usages.»

Kofi Annan
au Sommet mondial de la société de l'information à Genève en 2003

www.ta-swiss.ch

Lien Web

www.eptanetwork.org

wgm. EPA est le sigle anglais du réseau européen des organismes d'évaluation des choix technologiques exerçant une fonction de conseil auprès d'un parlement. Ses 18 membres, dont TA-SWISS, concentrent sur ce site leurs projets en cours et leurs réalisations. Une base de données consultable par mots clés permet de les trouver et de les visualiser. Diverses méthodologies (rapports d'experts, méthodes participatives) sont mises en œuvre pour les mener à bien. Un rapport de l'EPTA sur les technologies de l'information et de la communication et le droit à la sphère privée est attendu pour ce printemps. De plus amples informations à ce sujet paraîtront dans un prochain numéro de cette Newsletter.

À TA-SWISS

wgm/abo. Anne Boesch travaille en tant que stagiaire à TA-SWISS depuis janvier 2006. Elle est biologiste et a terminé en 2005 une formation complémentaire en sciences de l'environnement à l'EPF de Lausanne. Ses tâches principales sont la préparation du publifocus sur les nanotechnologies et la mise en place d'un nouveau site Internet.

Agenda

Vendredi 31 mars 2006

Recherche impliquant des êtres humains

Organisation du symposium: ASSM, OFSP, Swissmedic, FNS, CSST, IDS

Lieu : Kursaal Berne

Informations : www.samw.ch (Agenda)

Vendredi 21 avril 2006

Évaluation des choix technologiques en sciences sociales et culturelles

Colloque organisé conjointement par l'ASSH et TA-SWISS

Lieu : Palais du Peyrou, Neuchâtel

Informations : www.ta-swiss.ch

Inscriptions : ta@swtr.admin.ch

Bulletin de commande

Veillez nous faire parvenir gratuitement les documents suivants (à remplir S.V.P.):

- ... ex. Rapport «TA-SWISS élargit ses perspectives. Évaluation des choix technologiques orientée vers les sciences humaines et sociales», Sabine Maasen, Martina Merz (en français, 84 p.)
- ... ex. Rapport du panel de citoyens du PubliForum «Recherche impliquant des êtres humains» (en français, 46 p.)
- ... ex. PubliTalk «Des jeunes discutent de la recherche impliquant des êtres humains» (en français, 18 p.)
- ... ex. Brochure d'information «Recherche impliquant des êtres humains» (en français, 20 p.)
- ... ex. Rapport d'activité de TA-SWISS 2005 (en allemand et français, 32 p.)

Je souhaiterais recevoir la TA-SWISS Newsletter par ...

Fichier PDF par courriel à l'adresse:

Sur papier à l'adresse:

Nom

Prénom

Institution

Rue

NPA/Lieu

À retourner à TA-SWISS, Birkenweg 61, 3003 Berne, Fax +41 31 323 36 59